

Un projet bimédia décentralisé aux moyens renforcés

Les négociations entamées le 5 avril risquent d'échouer faute d'effectifs suffisants. L'appréciation ne date pas d'aujourd'hui. Dès l'annonce du projet de fusion des rédactions et de développement multimédia, les locales et services ont mesuré, à l'aune des nouvelles tâches demandées par la direction du groupe Voix du Nord, l'insuffisance des moyens humains placés dans la balance. Ils en étaient d'autant plus angoissés qu'ils sont déjà quasiment tous en surcharge de travail, la situation globale ne s'étant pas arrangée depuis le lancement du journal du lundi.

L'étude plus affinée des nouvelles tâches à accomplir, notamment à travers les ateliers sur les bureaux détachés, qui se fondent sur des dépenses horaires *a minima*, ont confirmé que ces moyens humains n'étaient pas assez importants. Faute d'alternative au nombre de postes, nous avons tenté de réduire la charge de travail. Nous l'avons quelque peu circonscrite et la rédaction en chef a effectué des avancées. Néanmoins, l'ampleur et la diversité des tâches prévues nous paraissent trop fortes pour garantir un contenu numérique de qualité marié à un contenu papier de valeur constante, qui conserve son audience.

Un gage de qualité

C'est pourquoi nous en reve-

nons aux effectifs. Nous les augmentons, mais en proposant un autre projet inscrit dans le fil de celui qui est défendu par la direction. Cet autre projet nous paraît davantage en mesure de relever le défi choisi : trouver sur le numérique un chiffre d'affaires équivalent à celui qui s'évanouit sur les supports classiques (soit environ 4 millions d'euros), sans affaiblir les journaux papier. Du projet négocié depuis près de trente réunions, nous conservons les grands principes : rédactions fusionnées, équipes bimédias, décentralisation complète des éditeurs... Nous acceptons aussi le principe d'une entité bititre pour le secteur de Roubaix-Tourcoing-Halluin, ce qui n'est pas une mince concession. À ce propos, il nous paraît toujours plus indiqué, pour la clarté du fonctionnement et la présence sur le terrain, de placer un bureau à Roubaix et un autre à Tourcoing, plutôt qu'un seul sur la zone de l'Union.

Si nous voulons diffuser un contenu multimédia de qualité et susceptible d'attirer les internautes et les annonceurs publicitaires, la création de postes d'éditeurs en locale, outre les renforts placés au siège, n'est pas suffisant. Il convient de compléter par d'autres renforts journalistiques, afin que les équipes détachées puissent assumer les exigences bimédias. À l'heure où l'on a le plus grand mal à



FONDÉ EN 1878



Presse - Labeur - Papier - Communication

trouver un journaliste qui n'effectue pas plus de quarante heures hebdomadaires à *La Voix du Nord* ou à *Nord éclair*. Notre questionnaire l'avait indiqué au printemps: les journalistes des deux titres travaillent entre quarante-cinq et cinquante heures par semaine en moyenne (*lire à ce sujet la pièce jointe «Horaires de travail»*).

15 postes supplémentaires

Pour faire face au défi multimédia et ne pas ajouter un Everest à l'Himalaya horaire, nous estimons à 15 postes supplémentaires l'effectif nécessaire.

Pour attribuer ces renforts, nous considérons la charge de travail actuelle, l'apport de l'éditeur, le potentiel de travail numérique... Et nous tâchons d'arrondir les chiffres, afin de limiter le recours au temps partiel imposé.

Détaillons par zone :

Lille : + 1 poste de journaliste bimédia

Lambersart : + 1

Villeneuve-d'Ascq : + 0,5

Armentières : + 0,5

Seclin : + 0,5

Roubaix-Tourcoing : conservation des 44 postes retenus dans la dernière version du projet, en prenant acte des efforts réalisés par la direction.

Total Métropole : + 3,5 postes

Arras : + 0,7

Béthune-Bruay : + 1

Douai : + 0,7

Lens-Hénin : + 1,2

Total Artois : 3,6 postes

Cambrai-Caudry : + 1

Avesnes-Fourmies : + 0,7

Valenciennes : + 1

Denain : + 0,5

Maubeuge-Le Quesnoy : + 0,7

Total Sud : 3,9 postes

Boulogne : + 0,1

Etaples : + 0,6

Dunkerque : + 1

Calais : + 1

Hazebrouck-Saint-Omer : + 1

Total Littoral : + 3,7

Total général : + 14,7 postes, soit un total rédaction fusionnée de 377,3 postes.

En parallèle, nous défendons l'idée d'implanter, en complément de la rédaction, des postes appartenant au prépresse ; ainsi au desk visuel, qui comprendrait 3 postes de journalistes et 4 postes de prépresse au lieu de 7 postes de journalistes ; ainsi au desk multimédia, pour les tâches de veille technologique (2 postes passant au prépresse). Cette nouvelle répartition permettrait de faire baisser l'effectif rédactionnel à 371,3 postes. Soit 2,4 % d'augmentation du nombre de postes seulement.

La stratégie d'un transfert de postes au sein du prépresse du groupe et du recours à une GPEC (gestion prévisionnelle des emplois et des compétences) en voie de signature au plan national permettrait d'asseoir cette complémentarité nouvelle entre rédaction et technique. Rappelons que négocier une GPEC permettra d'identifier les postes menacés, les nouveaux métiers et les formations d'adaptation nécessaires. Cette GPEC serait au service de tous les salariés, favoriserait le développement et permettrait, en outre, à l'entreprise de bénéficier de fonds de l'État pour la financer.

Les hebdomadaires

Par ailleurs, nous jugeons que les hebdomadaires papier (éco, culture, loisirs) à créer, source de chiffre d'affaires immédiat, pourraient être lancés dès 2012, si un effectif supplémentaire de neuf postes leur était attribué. Notre chiffrage reprend les conclusions des ateliers hebdomadaires et leur esprit, celui d'un périodique au contenu ambitieux et au ton différent. Dans ces conditions, il serait envisageable d'espérer, à raison de 20 000 exemplaires vendus chaque semaine, par exemple 1,50 euro pour les trois titres nouveaux, un chiffre d'affaires d'environ 1,5 million d'euros chaque année.

Il appartient à l'actionnaire et à la direction du groupe de programmer ces développements papier porteurs d'espoirs.

Dans l'immédiat, nous pouvons résumer notre proposition ainsi : oui à un projet bimédia et décentralisé, mais humainement renforcé. Ces effectifs supplémentaires doivent permettre d'aller de l'avant. La vigilance restera bien entendu de mise et nous comptons sur la rédaction en chef pour écrire les termes d'une rencontre à courte échéance faisant analyse de notre nouvel univers de travail et envisageant de le remodeler.